

SÉQUENCE 12 (FR5) : *Les Fourberies de Scapin, 1671*

de Molière (1622-1673)

RÉDACTION FINALE

DOC 9

Un élève est convoqué à la Vie Scolaire pour un document qu'il a oublié de rendre ; croyant que la Conseillère Principale d'Education est au courant de trois grosses bêtises qu'il a commises, il se met à tout avouer, comme Scapin avec Léandre, dans un quiproquo qui dure assez longtemps. Ecrivez cette scène de théâtre, en respectant bien la mise en page, les caractéristiques du texte théâtral, et en mettant en scène un vrai quiproquo comme dans les *Fourberies de Scapin II*, 3. **Attention, on supprime le personnage d'Octave, les deux personnages sont seuls, face à face (et sans aucune violence, bien sûr !)**

Présentation de la copie, écriture, majuscules, propreté.....	/2
Mise en page et disposition de pièce de théâtre.....	/2
Quiproquo long et efficace	/8
Récits avec argumentation de défense.....	/3
Utilisation correcte des temps variés de l'indicatif (pas de passé simple !).....	/2
Orthographe	/3
	/20

SCENE III - OCTAVE, SCAPIN, LEANDRE

LEANDRE seul.

Me trahir de cette manière ! Un coquin qui doit par cent raisons être le premier à cacher les choses que je lui confie, est le premier à les aller découvrir à mon père ! Ah ! je jure le Ciel que cette trahison ne demeurera pas impunie.

OCTAVE

Mon cher Scapin, que ne dois-je point à tes soins ! Que tu es un homme admirable ! et que le Ciel m'est favorable de t'envoyer à mon secours !

LEANDRE

Ah ! ah ! vous voilà. Je suis ravi de vous trouver, Monsieur le coquin.

SCAPIN

Monsieur, votre serviteur. C'est trop d'honneur que vous me faites.

LEANDRE, mettant l'épée à la main.

Vous faites le méchant plaisant ? Ah ! je vous apprendrai...

SCAPIN, se mettant à genoux.

Monsieur !

OCTAVE, se mettant entre eux pour empêcher Léandre de le frapper.

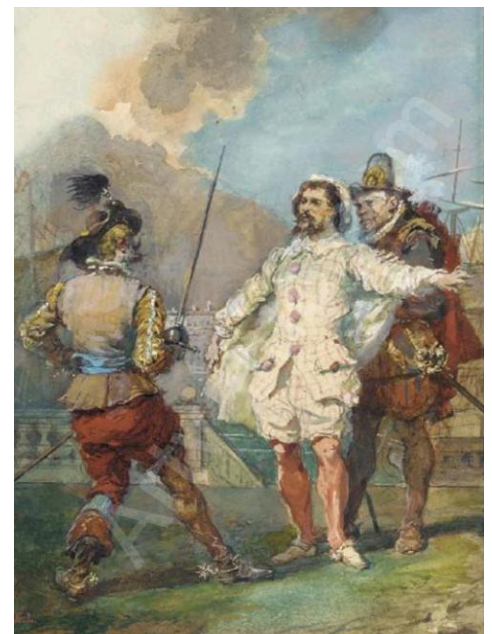
Ah ! Léandre !

LEANDRE

Non, Octave, ne me retenez point, je vous prie.

SCAPIN, à Léandre.

Eh ! Monsieur !



*OCTAVE, le retenant.
De grâce !*

*LEANDRE, voulant frapper Scapin.
Laissez-moi contenter mon ressentiment.*

*OCTAVE
Au nom de l'amitié, Léandre, ne le maltraitez point !*

SCAPIN
Monsieur, que vous ai-je fait ?

DOC 9

LEANDRE, *voulant le frapper.*
Ce que tu m'as fait, traître ?

*OCTAVE, le retenant.
Eh ! doucement !*

LEANDRE
Non, Octave, je veux qu'il me confesse lui-même tout l'heure la perfidie qu'il m'a faite. Oui, coquin, je sais le trait que tu m'as joué, on vient de me l'apprendre, et tu ne croyais pas peut-être que l'on me dût révéler ce secret ; mais je veux en avoir la confession de ta propre bouche, ou je vais te passer cette épée au travers du corps.

SCAPIN
Ah ! Monsieur, auriez-vous bien ce cœur-là ?

LEANDRE
Parle donc.

SCAPIN
Je vous ai fait quelque chose, Monsieur ?

LEANDRE
Oui, coquin, et ta conscience ne te dit que trop ce que c'est.

SCAPIN
Je vous assure que je l'ignore.

LEANDRE, *s'avançant pour le frapper.*
Tu l'ignores !

*OCTAVE, le retenant.
Léandre !*

SCAPIN
Eh bien ! Monsieur, puisque vous le voulez, je vous confesse que j'ai bu avec mes amis ce petit quartaut de vin d'Espagne dont on vous fit présent il y a quelques jours, et que c'est moi qui fis une fente au tonneau, et répandis de l'eau autour pour faire croire que le vin s'était échappé.

LEANDRE
C'est toi, pendar, qui m'as bu mon vin d'Espagne, et qui as été cause que j'ai tant querellé la servante, croyant que c'était elle qui m'avait fait le tour ?

SCAPIN
Oui, Monsieur, je vous en demande pardon.

LEANDRE
Je suis bien aise d'apprendre cela ; mais ce n'est pas l'affaire dont il est question maintenant.

SCAPIN

Ce n'est pas cela, Monsieur ?

LEANDRE

C'est une autre affaire qui me touche bien plus, et je veux que tu me la dises.

DOC 9

SCAPIN

Monsieur, je ne me souviens pas d'avoir fait autre chose.

LEANDRE, *voulant le frapper.*

Tu ne veux pas parler ?

SCAPIN

Eh !

OCTAVE, le retenant.

Tout doux !

SCAPIN

Oui, Monsieur, il est vrai qu'il y a trois semaines que vous m'envoyâtes porter, le soir, une petite montre à la jeune Egyptienne que vous aimez. Je revins au logis, mes habits tout couverts de boue et le visage plein de sang, et vous dis que j'avais trouvé des voleurs qui m'avaient bien battu et m'avaient dérobé la montre. C'était moi, Monsieur, qui l'avais retenue.

LEANDRE

C'est toi qui as retenu ma montre ?

SCAPIN

Oui, Monsieur, afin de voir quelle heure il est.

LEANDRE

Ah ! ah ! j'apprends ici de jolies choses, et j'ai un serviteur fort fidèle, vraiment. Mais ce n'est pas encore cela que je demande.

SCAPIN

Ce n'est pas cela ?

LEANDRE

Non, infâme ; c'est autre chose encore que je veux que tu me confesses.

SCAPIN, *à part.*

Peste !

LEANDRE

Parle vite, j'ai hâte.

SCAPIN

Monsieur, voilà tout ce que j'ai fait.

LEANDRE, *voulant frapper Scapin.*

Voilà tout ?

OCTAVE, se mettant au-devant.

Eh !

SCAPIN

Eh bien ! oui Monsieur, vous vous souvenez de ce loup-garou, il y a six mois, qui vous donna tant de coups de bâton, la nuit, et vous pensa faire rompre le cou dans une cave où vous tombâtes en fuyant.

LEANDRE

Hé bien ?

SCAPIN

C'était moi, Monsieur, qui faisais le loup-garou.

LEANDRE

C'était toi, traître, qui faisais le loup-garou ?

SCAPIN

Oui, monsieur, seulement pour vous faire peur et vous ôter l'envie de me faire courir toutes les nuits comme vous aviez coutume.

LEANDRE

Je saurai me souvenir en temps et lieu de tout ce que je viens d'apprendre. Mais je veux venir au fait, et que tu me confesses ce que tu as dit à mon père.

SCAPIN

A votre père ?

LEANDRE

Oui, fripon, à mon père.

SCAPIN

Je ne l'ai pas seulement vu depuis son retour.

LEANDRE

Tu ne l'as pas vu ?

SCAPIN

Non, Monsieur.

LEANDRE

Assurément ?

SCAPIN

Assurément. C'est une chose que je vais vous faire dire par lui-même.

LEANDRE

C'est de sa bouche que je le tiens, pourtant.

SCAPIN

Avec votre permission, il n'a pas dit la vérité.

